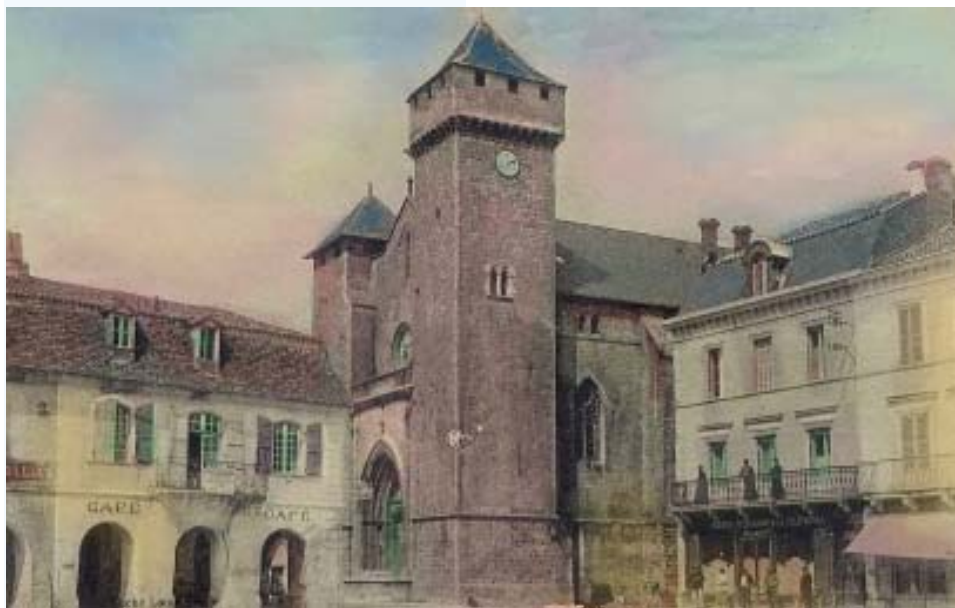


HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« *Mieux faire aimer
les restes de notre
vieille bastide* »

Ces deux brillants volumes, enrichis de 15 planches et 263 figures dans le texte, sont publiés dans la célèbre collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 800 titres parus à ce jour. L'œuvre du professeur Léo Testut est restée notoire pour ses excellents traités d'anatomie, encore très recherchés aujourd'hui. Avec la *Bastide de Beaumont en Périgord*, l'anatomiste distingué devient un rédacteur d'histoire locale de premier plan. M. Testut éprouve un attachement passionnel pour Beaumont ; il étudie la vie municipale à la fin de



l'Ancien Régime et se fait une spécialité de la période révolutionnaire. Il conclut la préface de son tome premier par cette émouvante profession de foi : « Je voudrais que mes lecteurs de Beaumont, dont je connais le vif attachement au sol natal, ressentent à leur tour, en parcourant ces pages, les émotions à la fois douces et fortes que j'ai éprouvées moi-même en les écrivant. Je serais vraiment heureux si j'avais pu réussir à les intéresser aux restes de notre vieille bastide et, en les leur faisant mieux connaître, à les leur faire mieux aimer ».

Bientôt réédité

LA BASTIDE DE BEAUMONT EN PÉRIGORD (en 2 volumes)

par Léo TESTUT

Un système défensif
en cas de guerre
ou de troubles

Parmi les événements importants qui, en France, ont marqué la fin du treizième siècle et le commencement du quatorzième, il en est un qui intéresse tout particulièrement l'archéologue, en même temps que l'historien et l'économiste: c'est la fondation, dans le Sud-Ouest, d'un grand nombre de petites villes, que l'on a désignées sous le nom générique de *Bastides* ou de *Bastilles*, appellations singulièrement expressives, nous disant nettement que ces villes étaient dotées d'un système défensif pour, en cas de guerre ou de

troubles, protéger les habitants contre des ennemis du dehors. La bastide de Beaumont fondée en 1272, par Lucas de Thaney, sénéchal en Guyenne du roi d'Angleterre, Édouard 1^{er}, fut créée sur un plateau déjà habité, comme la plupart des bastides aquitaines, tant anglaises que françaises. Aucun document concernant le plan de la Bastide, nous dit le site de Beaumont, ne nous est parvenu ; mais on peut sans risques affirmer qu'à de menus détails près, la disposition des rues est aujourd'hui identique à ce qu'elle était à l'époque de la fondation. Le premier coup d'oeil sur les plans actuels suffit alors pour remarquer avec quelle habileté les constructeurs ont su mettre à profit la forme du terrain disponible, en S inversé, forme qui s'opposait à une trame rectangulaire, pour adopter une disposition, particulièrement visible sur la place centrale, qui rompt la monotonie habituelle des plans en damier où l'angle droit règne sans partage.

Louise de Lagorce délaïsse ses biens au profit de la communauté

Dans le *tome premier*, M. Testut nous donne les généralités sur les bastides, celles construites en Périgord, Beaumont, les fortifications, le mur d'enceinte, l'église paroissiale, l'église vue intérieurement, les chapelles latérales, les sépultures sous l'église, les coutumes, l'étendue territoriale et la population...

Dans le *tome second*, il traite Beaumont depuis la fondation de la bastide jusqu'à l'avènement d'Henri IV et d'Henri IV à la Révolution, la comté entre les mains de la famille de Bouillon, Jean de Paty puis les derniers seigneurs. La ville au XVIII^e siècle, instruction, médecine apothicaire, voirie, places et rues, chemins, impositions, dépenses et revenus, budget communal ; le couvent des Dames de la Foy, les soucis d'une supérieure, Louise de Lagorce, qui délaïsse ses biens au profit de la communauté ; l'hôpital, construction d'un nouveau bâtiment sur la rue Froment ; la malauderie et les ravages de la lèpre ; le cimetière et le cimetière primitif dans la bastide ; quelques vieilles maisons, bourgeoises (Chambard, Trapary, Goursat...), ouvrières (Bessou, Linarès, du sergier Ventazol...), en bois (Laphite, Louis Domergue, du vieux Rivière sur la rue du Pourtanel...), à auvent (Pierre Lacoste, Roucheyrolle, Delpech dit Talambau).

MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE

UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 2807 TITRES

21 TITRES SUR LA
DORDOGNE

Renseignements au
03 23 20 32 19

